



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

d'Archéologie, Sciences & Arts

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE.



TOME XV.

PREMIÈRE PARTIE.



BEAUVAIS,

Imprimerie D. PERE, rue Saint-Jean. — CARTIER, Gérant.

1892.

CHAUMONT-EN-VEXIN.

—

A. — ÉGLISE (1).

LXI.

Tombe effacée (XVII^e siècle).

Grande dalle en pierre d'ardoise, mesurant 2 m. 15 de longueur sur 1 mètre de largeur, encastrée dans le pavage, à l'entrée du chœur, et presque entièrement effacée. On y voyait, gravées au trait, les effigies de deux défunts, homme et femme, représentés les mains jointes et vêtus à la mode du commencement du xvii^e siècle. Leurs têtes étaient abritées par deux arcades en plein cintre reposant entre eux sur un petit cul-de-lampe orné. Sur la clef de chaque arcade se détachait un écu armorié. Au bas de la dalle, et sous les pieds des deux personnages, était gravée l'épithaphe, dont on ne peut plus distinguer à grand'peine que quelques mots insignifiants.

LXII.

Tombe de Marie de Fromont, femme de Charles Porquier, seigneur de Droitecourt² (1581).

Pierre dans le pavage du bas-côté sud du chœur.

(1) Il n'existe aujourd'hui que trois monuments épigraphiques dans l'église de Chaumont. Millin, qui a consacré dans ses *Antiquités nationales* (t. IV: XLII. *Ville de Chaumont et abbaye de Gomer-Fontaine*, p. 22), un assez long passage à l'église Saint-Jean, ne parle d'aucun d'eux, mais il a publié le texte de huit autres inscriptions des xvii^e et xviii^e siècles, qui ont été reproduites dans la *Statistique monumentale du canton de Chaumont* (II. *Eglise de Chaumont*).

(2) Ancienne paroisse réunie à Sérifontaine (Oise).

Longueur : 1 m. 90 ; largeur : 90 centimètres.

Ci gist Marie de Fromont uinat femme de honorable
hōme M^e Charles porquier S^r | de Droitecourt.
la R[eine] | mere du roy et de mgr le duc de lon-
gueville] laquelle deceda le uendredy x^e feburier m^viii^{xxi}.

Cette épitaphe se déroule autour de la pierre, sauf à la partie supérieure. La défunte est représentée couchée, les mains jointes, vêtue d'une robe bouffante aux hanches et d'un corsage terminé en pointe par devant, avec fraise ouverte autour du cou et bonnet plat sur la tête. Son effigie est placée sous une arcade cintrée dont les pieds-droits et les écoinçons sont ornés de feuillages et d'arabesques. Au-dessus, un petit fronton arrondi encadre cette sentence :

EN TERRE EST LA [V]ICTOIRE
ET AU CIEL NOSTRE GLOIRE

c'est-à-dire que nous recevrons au ciel la gloire qui nous aura été méritée par les combats que nous aurons soutenus victorieusement ici-bas contre l'esprit du mal.

Pierre tombale dont l'état de conservation laisse beaucoup à désirer.


LXIII.

*Fondation par Philippe de Villers, lieutenant du
prévôt de Chaumont (1550).*

Pierre encastrée dans la muraille du déambulatoire, à l'intérieur de l'église.

Hauteur : 0 m. 81 ; largeur : 0 m. 59.

Cy devant gist feu hoable hōme M^e philippes de villers en son
vivat lieutenant por le Roy n^re sire du prevost de chaumont et
accroissement de magny qⁱ decedda le lundj vii Jor de Juillet Mil-v^l-1

lequel p son testament a donne z legue a lœuvre et fabricq̄ de ceste egle monsr. s^t Jehan de chaumont la soe de quarante souz parisis de rente annuelle et ppetuelle paiable charun an led vii^e Juillet A la charge q̄ les margliers seront tenuz faire dire chanter et celebrer chun au aud. Jour. en lad egle une haulte messe a notte du s^t sacrement de lautel p le cure dicelle averq̄ diacre souz diacre deux chappiers et deux autres chapelains et le clerc dicelle eglise y assistans sans en departir et en fin de ladicte messe chanter le libera et oraisons ace acoustumees Et pot ce faire payer p lesd margliers aud. cure vi s p Et ausd diacre souz diacre et chappiers chappelains achacun viij d p et aud clerc vii d p et ausd. margliers pour leur peyne ij s p chacun an Et aussy faire faire chacun an le dymenche precedent ledict vii^e Juillet par led cure en son prosne la priere dudict deffunct et dire le Jour que se dira lad messe et fournir par Iceulz margliers les aornemens z choses necessaires ainsy quil est contenu es lectres obligatoires passees devant deux notaires dud chaumont le iij^e aoust mil.vc.l. par lesquelles ladicte rente a este assignee p M^e Jaques de villers pbr̄ et barbe de villers feme de Jehan marie euffans et heritiers dud deffunct sur une maison court Jardin et lieu assis audict chaumont tenant dun coste et bout M^e Romain biron daut coste lambert et dautre bout par la riviere dud chaumont 

Priez dieu pour led deffunct.

LXIV.

Grosse cloche (1786).

Diamètre : 1 m. 24.

Elle portait une inscription en capitales romaines, composée de deux lignes et demi, qui a été martelée pendant la Révolution avec un acharnement incroyable, car on ne peut plus en lire que les trois derniers chiffres de la date, 1786. Une seconde

inscription, sur la panse, contenait probablement l'indication du nom du fondeur; mais elle a subi le même sort que la première. Cependant, en examinant attentivement la marque du praticien qui surmonte immédiatement cette seconde inscription, nous avons reconnu la signature habituelle de Pierre-Charles Morel, fondeur de cloches à Gisors. Il ne peut y avoir le moindre doute, car on distingue encore quelques lettres du nom inscrit en exergue autour du médaillon circulaire, contenant la représentation d'une cloche, qui se retrouve sur la plupart de ses bronzes.

LXV.

Petite cloche (XVI^e siècle).

Diamètre : 78 cent.

L'inscription de cette cloche a été aussi martelée presque tout entière, de sorte que les fragments de mots qui subsistent, partie en caractères gothiques, partie en capitales fleuries, ne permettent pas une restitution. Mais la cloche date certainement du milieu du XVI^e siècle.

LXVI.

Clochette hors d'usage (1547).

Diamètre : 35 cent.

† iordain lescuier laine de Saint Soupli z venit l vi^e io^r
d juillet
mil v^c xlvii

Cette inscription doit se lire ainsi: † *Iordain Lescuier l'aîné, de Saint-Soupli (1), et venit (pour bénite) l[e] vi^e jour d[e] juillet 1547.* Jourdain Lescuier est la personne qui fit la commande.

La clochette, qui n'a plus de battant, provient, dit-on, de l'ancienne église de Saint-Martin de Chaumont.

(1) Saint-Sulpice, hameau de Flavacourt (Oise).

B. — ANCIEN CIMETIÈRE DE SAINT-JEAN,
autour de l'église.

LXVII.

*Épitaphe de Gilles Le Roux, organiste de Saint-Jean
(1743).*

Pierre encastrée dans la muraille de clôture, à l'ouest du clocher.

Largeur : 0 m. 57 ; hauteur : 0 m. 37.



CI DEVANT REPOSE LE
CORP DE GILES LE ROUX
ANCIEN ORGANISTE DE
CETTE PAROISSE AGÉ
DE 72 ANS PRIEZ DIEU
POUR SON ÂME 1743

La croix est gravée sur la pierre placée au-dessus.

C. — CIMETIÈRE COMMUNAL (1).

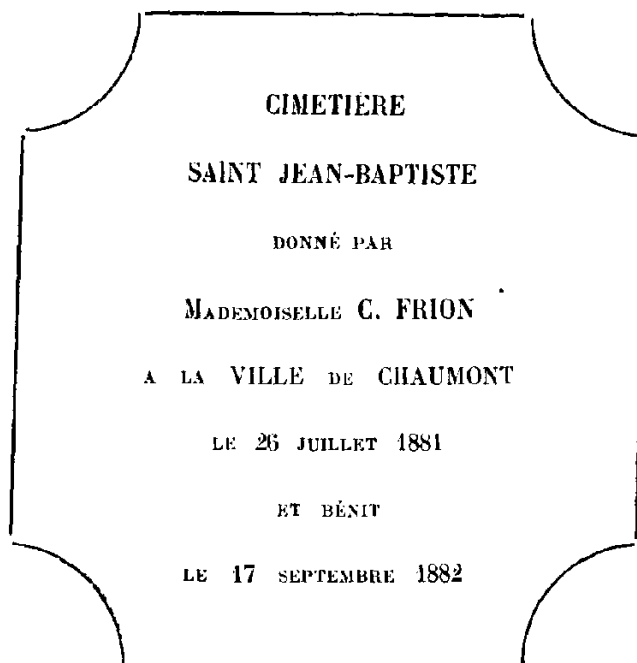
LXVIII.

Donation du cimetière par M^{lle} Frion (1881).

Plaque de marbre blanc, à la base de la croix du cimetière ; lettres dorées.

(1) Situé au nord-est de la ville, près du chemin d'Enencourt-le-Sec.

Hauteur : 69 cent. ; largeur : 87 cent.



M^{lle} Frion était la fille de M. J.-B. Frion, dont la tombe suit.

LXIX.

Tombe de J.-B. Frion, maire de Chaumont (1874).

Une chapelle de style gothique, dans l'axe de l'allée centrale du cimetière, constitue la sépulture de la famille Frion. Une inscription en lettres d'or sur marbre blanc se lit contre le mur du fond. Voici la partie de cette inscription relative à J.-B. Frion.

DANS L'ATTENTE DE LA RÉSURRECTION (1)



ICI

REPOSENT LES CORPS DE

Jean-Baptiste FRION

ancien Notaire, Juge de paix,
 ancien Conseiller Général de l'oise,
 ancien Maire de Chaumont,
 Chevalier de la légion d'honneur,
 Officier d'Académie, etc, etc, etc.
 né le 19 avril 1792,
 décédé le 10 février 1874.

.

(Suivent les noms de la femme et de la fille de M. Frion).

J.-B. Frion, notaire, puis juge de paix à Chaumont, maire de la ville et conseiller général du canton, est l'auteur de deux ouvrages statistiques et historiques relatifs à Chaumont et à son canton : 1° *Nouveau précis statistique sur le canton de Chaumont*. Extr. de l'*Annuaire* [de l'Oise] de 1859 (Beauvais, 1859. In-8); 2° *Description, histoire et statistique de la ville de Chaumont-en-Vexin* (Beauvais, 1867. In-8). Il était né à Wavignies (2) et mourut à Chaumont. Sur le tympan de la porte de sa chapelle funéraire, sont sculptés en relief les insignes des fonctions qu'il exerça et des distinctions dont il fut revêtu : des balances, un livre ouvert, une croix de la Légion d'honneur.

(1) Cette ligne est gravée en demi-cercle.

(2) Canton de Saint-Just-en-Chaussée, arrondissement de Clermont (Oise).

LXX.

*Tombe de Fr.-E. Morin, ancien maire de
Chaumont (1886).*

Sur le bord de l'allée transversale du milieu, à gauche, se trouve la sépulture de :

*François-Elie Morin, ancien maire de Chaumont, décédé le
11 août 1886, dans sa 80^e année.*

LXXI.

*Tombe de L.-S. Boulet, ancien aumônier de
l'Hôtel-Dieu de Compiègne (1884).*

Sur le socle de pierre qui porte une croix en fer, près de l'allée qui longe le mur de clôture occidental, on lit :

*Ci-git — Louis-Stanislas Boulet, — prêtre, ancien aumônier
— de l'Hôtel-Dieu de Compiègne, — décédé à Lailerie — dans sa
78^{me} année. — Requiescat in pace.*

L'abbé Boulet mourut le 22 mars 1884.

LXXII.

*Tombe de N.-L. Hervieu, chevalier de la Légion
d'honneur (1859).*

Contre la muraille de clôture méridionale, sépulture de :

*Nicolas-Louis Hervieu — ch^{er} de la Légion d'honneur, — décédé
le 21 août 1859, — âgé de 81 ans.*

Né à Bernay (Eure), il était gendarme ou sous-officier de gendarmerie lorsqu'il fut décoré.

LXXIII.

*Tombe de Laurent Dizier, chevalier de la Légion
d'honneur (1890).*

Un sarcophage en pierre, au bord de l'allée qui longe le mur de clôture occidental, porte l'épithaphe suivante :

*Ici — repose — Laurent Dizier — chevalier de la Légion
d'honneur — décédé le 23 janvier 1890 -- dans sa 62^{ème} année.*

Né à Royaumeix (Meurthe) (1) le 26 juin 1828, il était maréchal-des-logis de gendarmerie à Chaumont lorsque la croix de chevalier de la Légion d'honneur lui fut décernée.

D. — ANCIEN CIMETIÈRE COMMUNAL (2).

LXXIV.

*Tombe de S.-M.-P. Lelarge, maire de Chaumont
(1837).*

Pierre verticale, surmontée d'une petite croix, également en pierre.

ICI REPOSE

SIMON MICHEL PIERRE LELARGE

DOCTEUR EN MÉDECINE

MAIRE DE CHAUMONT (OISE)

DEPUIS 1793, JUSQU'EN 1826,

NÉ A CAUMONT (CALVADOS),

LE 20 JANVIER 1758,

DÉCÉDÉ A CHAUMONT (OISE)

LE 17 JUIN 1837.

REQUIESCAT IN PACE.

(1) Aujourd'hui canton de Domèvre, arrondissement de Toul (Meurthe-et-Moselle).

(2) Situé dans la partie nord-est de la ville, entre la route de Beauvais et celle de Chambly.

Sur Lelarge, voyez Frion, *Description, statistique et histoire de la ville de Chaumont-en-Vexin*, passim.

LXXV.

*Tombe de l'abbé Fourgon, curé-doyen de Chaumont
(1848).*

Pierre debout. Inscription sur plaque d'ardoise (hauteur, 73 centimètres; largeur, 52 centimètres).

ICI REPOSE EN PAIX
LE CORPS DE AUGUSTIN FOURGON
CURÉ CHANOINE HONORAIRE
DOYEN DE CHAUMONT
DÉCÉDÉ LE 24 JUILLET 1848
A L'ÂGE DE 83 ANS
IL EST REGRETTÉ DE TOUS SES PAROISSIENS
QUI DEPUIS TRENTE ANS
AVAIENT SU APPRÉCIER SES BONTÉS
.....

LXXVI.

*Tombe de l'abbé Gervoise, curé-doyen de Chaumont
(1878).*

Sur une pierre supportant une croix de fonte :

CI-GIT
Arsène florimond GERVOISE
CHANOINE HONORAIRE, et
DOYEN DE CETTE PAROISSE
DÉCÉDÉ le 19 avril 1878
DANS SA 65^{me} ANNÉE

LXXVII.

*Tombe de Constant Pitre, juge de paix de Chaumont
(1880).*

Tombe droite à quatre faces, en pierre.

CI-GIT
 Constant PITRE
 JUGE DE PAIX
 à chaumont en vexin
 décédé en cette ville
 LE 17 JUIN
 1880
 dans sa 55^{me} année

LXXVIII.

Tombe de M^{me} L'Épine, née La Charlière (1811).

ICI REPOSE LE CORPS DE
 MADAME MARIE MADELEINE
 CAMILLE DE LACHARLIÈRE
 V^{ve} DE M^r JOSEPH MAURICE L'ÉPINE
 SOUS-INTENDANT MILITAIRE
 DE 1^{ère} CLASSE, NÉE
 A MONTGON (ARDENNES)
 LE 1^{er} FÉVRIER 1774
 DÉCÉDÉE A CHAUMONT LE
 1^{er} SEPTEMBRE 1811.

LXXIX.

*Tombe de Joseph L'Épine, inspecteur général des
 postes et relais (1812).*

Mausolée en pierre.

Longueur : 1 m. 82 ; largeur : 64 cent. ; hauteur : 1 m. 10.

Face de gauche:

ICI REPOSE LE CORPS DE
 MONSIEUR JOSEPH L'ÉPINE, INSPECTEUR GÉNÉRAL DES
 POSTES ET RELAIS, NÉ A THÔNE, PRÈS GENÈVE LE 3
 DÉCEMBRE 1741, DÉCÉDÉ A LAILLERIE LE 24 FÉVRIER 1812

La face de droite porte l'épithaphe de Julienne Delanoë, femme
 de M. L'Épine (16 février 1774-3 mars 1820).

LXXX.

*Tombe de J.-B.-L. Le Porquier de Vaux, secrétaire
général de la préfecture de l'Oise (1828).*

Sur une colonne de pierre haute de deux mètres et surmontée
d'une urne funéraire :

JEAN-BAPTISTE LAURENT
LE PORQUIER DE VAUX
CHEVALIER
DE LA LÉGION D'HONNEUR
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DE LA PRÉFECTURE DE L'OISE
DÉCÉDÉ LE 31 AOUT 1828
AGÉ DE 77 ANS.

« M. Le Porquier-Devaux (*sic*) (Jean-Baptiste-Laurent) était avocat
au Parlement de Paris avant la Révolution; élu, en 1791, juge à
la cour de cassation, il n'accepta pas; il fut ensuite et successi-
vement président du district [de Chaumont], juge de paix, révo-
qué pour incivisme, et juge au tribunal civil du département.
Plus tard, il fut conseiller de préfecture et secrétaire général de
la préfecture de l'Oise par permutation, reçut la décoration de
la Légion d'honneur et mourut en 1828, à l'âge de 77 ans.
C'était un homme pieux et d'opinion légitimiste; il fut père de
treize enfants » (1).

LXXXI.

*Tombe d'Ad.-M. Lelarge, ancien avocat au conseil
d'Etat (1845).*

(1) FRION, *Description, histoire et statistique de la ville de Chaumont-
en-Vexin*, 1867, p. 257, noté.

CY-GIT
 ADOLPHE, MICHEL
 LELARGE
 ANCIEN AVOCAT
 AU CONSEIL
 DÉCÉDÉ A PARIS
 LE 5 FÉVRIER 1845
 AGÉ DE 42 ANS.

LXXXII.

*Tombe de M.-L.-R. d'Eyragues, marquise de Graveson
 (1848).*

Mausolée à quatre faces. Inscription sur plaque de marbre blanc (largeur : 83 cent.; hauteur : 43 cent.).

ICI REPOSE
 MARIE LUCILE ROSALIE
 D'EYRAGUES
 MARQUISE DE GRAVESON
 DÉCÉDÉE A CHAUMONT
 LE 18 7^{ME} 1848.

Marie-Lucile-Rosalie d'Eyragues de Bionneau, veuve de Jacques-Joseph-Félix-Angélique-Jean-Baptiste de Clemens de Graveson, mourut à l'âge de soixante-treize ans.

LXXXIII.

Tombe de A.-P. Laurent de Joubert (1876).

Pierre debout. Inscription sur plaque de marbre blanc (80 cent. × 40 cent.).

ICI REPOSE
 LE CORPS DE AMÉDÉE PIERRE
 LAURENT de JOUBERT
 NÉ A MONTPELLIER,
 LE 19 AVRIL 1791,
 DÉCÉDÉ A PARIS,
 LE 24 FÉVRIER 1876.

IL ÉTAIT LE DERNIER DESCENDANT
de LAURENT JOUBERT,
MÉDECIN DE FRANÇOIS I^{ER}
PRIEZ POUR LUI.

CE MONUMENT A ÉTÉ ÉLEVÉ
À SA MÉMOIRE
PAR MM.
HÉRON de VILLEFOSSE

La personne inhumée en cet endroit fut le dernier représentant d'une famille originaire de Champagne et issue des anciens vicomtes de la Ferté-sur-Aube (1), à la race desquels appartenait saint Bernard. C'est à cette famille, établie dans le Vivarais, puis en Dauphiné et enfin dans le Languedoc, qu'appartient Laurent Joubert, médecin célèbre du xvi^e siècle, né en 1529 à Valence, et qui est indiqué à tort, par le texte ci-dessus, comme médecin de François I^{er}, tandis qu'il le fut de Henri III. Preuve nouvelle de la défiance avec laquelle il faut accueillir les traditions orales. On répétait toujours dans la famille que Laurent Joubert avait été médecin de François I^{er} : la légende finit par s'établir, et on fit graver l'épithaphe sans vérifier les dates (2). Les Joubert fournirent, pendant le xvii^e et le xviii^e siècles, de nombreux officiers aux juridictions supérieures et à la haute administration de la province de Languedoc, avocats, syndics généraux de la province, présidents en la cour des comptes, trésoriers des Etats, etc. L'un d'eux, Philippe-Laurent de Joubert, seigneur du Bosc, baron de Sommières et de Montredon, fut un zélé protecteur des arts et des sciences, et tout le monde connaît la belle collection de dessins qu'il fit graver et publier en deux volumes in-folio, sous le titre de *Galerie de Florence*. Laurent-Nicolas Joubert, son fils, fut comme lui trésorier des Etats, et cette charge très enviée devait, par survivance, passer un jour au seul fils issu du mariage

(1) Canton de Châteauvillain, arrondissement de Chaumont (Haute-Marne).

(2) Sur Laurent Joubert, cf. Moreri, *La Croix-du-Maine*, Michaud, Larousse, etc., etc., et une *Notice histor. et bibliogr. sur la vie et les ouvrages de Laurent Joubert, chancelier en l'Université de médecine de Montpellier, au xvi^e siècle*, par P.-J. Amoureux (Montpellier, 1814. In-8).

de ce dernier avec Marie-Louise Poullétier de Périgny, c'est-à-dire à Amédée-Pierre-Laurent de Joubert ; mais la Révolution ne tarda pas à emporter l'ancienne administration de Languedoc(1).

Amédée-Pierre-Laurent de Joubert naquit à Montpellier le 19 avril 1791. Il fut, sous la Restauration, chef ou sous-chef de bureau au ministère des finances. La terre de Rebetz appartenant à son beau-frère, Pierre-Félix-Geoffroy de Charnois, ancien conseiller au Parlement de Paris, époux de Nathalie de Joubert (2), il acquit une propriété à Chaumont (3) et voulut être inhumé dans le cimetière de cette ville. Le monument qui s'élève sur sa tombe fut érigé par les soins de M. Etienne-Marie Héron de Villefosse, ancien élève de l'école des Chartes, ancien archiviste du département de la Nièvre, ancien auxiliaire de l'Institut, décédé à Nevers, le 10 juin 1892, à l'âge de 67 ans, et de M. Antoine-Marie-Albert Héron de Villefosse, membre de l'Institut (académie des inscriptions et belles lettres), conservateur des antiquités grecques et romaines au musée du Louvre, membre titulaire du comité des travaux historiques et scientifiques, directeur-adjoint à l'école pratique des hautes études, chevalier de la Légion d'honneur, etc. (4).

Amédée-Pierre-Laurent de Joubert, mort célibataire, était, à la mode de Bretagne, l'oncle de M. Etienne-Marie Héron de Villefosse et le grand-oncle de M. Antoine Héron de Villefosse, neveu de celui-ci. M^{lle} Poullétier de Périgny, sœur de la mère d'Amédée-Pierre-Laurent de Joubert, avait épousé, en effet, M. Chaumont de la Millière, dont la fille, M^{me} la baronne Héron de Villefosse, fut la mère de M. Etienne-Marie Héron de Villefosse et la grand-mère de M. Antoine Héron de Villefosse.

Les armes des Joubert étaient: « d'azur à trois chevrons d'or,

(1) *Les officiers des Etats de la province de Languedoc*, par le vicomte de Carrière (Paris, 1865. In-8), *passim*.

(2) Il avait une autre sœur, Célestine-Marie de Joubert, morte sans alliance, à Paris, le 28 novembre 1861, qui contribua à l'établissement du presbytère actuel de Chaumont.

(3) C'est celle possédée aujourd'hui par M. Gasline, notaire à Paris.

(4) C'est grâce à la complaisance de M. Antoine Héron de Villefosse que nous avons pu nous procurer tous ces renseignements sur Amédée-Pierre Laurent de Joubert et sa famille.

deux et un, au chef d'argent chargé d'une croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes de même, qui est la croix de Jérusalem. » Ce chef est une concession faite à Jean IV de Joubert, père de Laurent Joubert, pour lui et ses descendants, par le grand-maitre de Rhodes, Villiers de l'Île-Adam, à raison de grands services rendus pendant le siège de Rhodes, en 1522 (1).

E. — CHAPELLE FUNÉRAIRE DE LA FAMILLE
DE CHAUMONT-QUITRY (2).

LXXXIV.

*Pierre tombale de Jehan Christian († 1328) et de Jehanne,
sa mère († 1323).*

Grande pierre dressée contre la muraille, à droite en entrant.

(1) Vicomte de Carrière, *op. cit.*, p. 137.

(2) Elevée en 1845 au sommet de la montagne de Chaumont. Dans le caveau de cette chapelle reposent les restes des personnes dont les noms suivent :

1. Madeleine Charlotte de Riquet de Caraman, marquise de Chaumont-Quitry, née à Paris en 1764, morte au Landin (Eure) en 1854.

2. Guy-Eugène, comte de Chaumont-Quitry, né à Paris en 1787, mort à Paris en 1851.

3. Stéphanie de Tascher de la Pagerie, comtesse de Chaumont-Quitry, née à la Martinique en 1788, morte à Paris en 1832, et ses enfants, Louise-Henriette de Chaumont-Quitry (1818-1819) et Madeleine-Louise de Chaumont-Quitry (1820-1823).

4. Adélaïde de Bourbon-Condé, comtesse de Chaumont-Quitry, née à Paris en 1780, morte à Paris en 1874.

5. Félix de Chaumont-Quitry, né à Paris en 1823, mort à Alger en 1846.

6. Ulick de Chaumont-Quitry, né à Paris en 1824, mort à l'école militaire de Saint-Cyr en 1843.

7. Odon, marquis de Chaumont-Quitry, né à Paris en 1827, mort au Landin (Eure) en 1866.

8. Joséphine Destor, gouvernante, née à Paris en 1794, morte au Landin en 1862.

9. Hugues de Chaumont-Quitry, né à Maubranche (Cher) le 26 septembre 1880, mort à Paris le 25 avril 1882.

10. Emilie de la Cour-Balleroy, morte à Paris le 4 octobre 1886.

Hauteur : 2 m. 65 ; largeur : 1 m. 43 ; épaisseur : 20 cent.

Autour de la pierre se déroule l'inscription suivante :

[CI]·GI·SENT ·:· IOHAN ·:· XPI·S·TI·AN ·:· [ET] IOHA | NN·NE ·:· SA ·:
 MERE ·:· QUI ·:· TRES·PASSERENT ·:· LA·DI·CTE ·:· IOHAN·NE ·:· LAN ·:·
 M·C·C·C· | ·:· XX·III ·:· IX·IORS : EN·NO·VEM·BRE·LEDIT·[IO] | HAN ·:· LAN
 ·:· M·C·C·C·XXVIII ·:· LE (*en blanc*) - DE·LA·CHAN[DE]LEUR ·:· PRIES : POUR
 : LES : AMES

Les effigies des deux défunts sont représentées gravées au trait, couchées et les mains jointes, sous deux arcades en tiers-point trilobées, avec gâbles triangulaires. Au-dessus de la tête de chaque personnage, deux anges nimbés agitent des encensoirs qui passent en arrière du gâble.

Jean Christian ou Chrétien est couvert de vêtements longs, laissant voir les poignets, plus étroits et fermés d'une rangée de boutons à la partie inférieure, d'un vêtement de dessous. Ses pieds, chaussés de souliers ou de sandales à bouts arrondis, reposent sur un chien couché, portant au cou un collier muni d'un grelot. Le visage du personnage, rond et plein, encadré par des cheveux de longueur moyenne, et la calvitie du sommet de la tête indiquent un homme d'un certain âge.

Sa mère, dont la stature est un peu moins élevée, a la tête en-serrée dans une sorte de guimpe qui cache le front sous une ligne horizontale. Les cheveux, enfermés dans une coiffe d'étoffe, forment deux épais bourrelets à droite et à gauche. Un ample manteau de menu-vair recouvre la robe, à manches assez larges, d'où sortent des manchettes étroites munies de boutons. Les pieds reposent, comme ceux du fils, sur un chien couché, dont le collier est également muni d'un grelot.

Cette dalle provient de l'église de l'ancien prieuré de Lailerie et a été transférée, vers 1880, dans la chapelle funéraire des Chaumont-Quitry. On l'a restaurée avec du plâtre à la suite de ce déplacement.

LXXXV.

Epitaphe de Guillaume de Chaumont, seigneur de Bertichère, Quitry, Forêt, etc. (1543).

Longue bande de pierre appliquée contre la muraille, à gauche en entrant.

Longueur : 2 m. 37 ; hauteur : 17 cent.

CY GIST NOBLE ET PVISSENT SIGNEVR GVILEAVME DE
CHAUMONT ESCEVIER EN SON VIVENT SIGNVR
DE BERTICHERES (1) QVITRI (2) FORES (3) ERQVECOVRT (4)
LE BOISGVENIER (5) Q TREPASSA LE XI E DE NOVEMBRE
LE (6) 1543
PRIE DIEV POREYX

Cette inscription, dont nous donnons un fac-simile, à cause de la forme inusitée des lettres romaines et de l'aspect singulier du quantième, qui a été surchargé et reste douteux, accompagne une statue en pierre, ou plutôt un fragment de statue haut de près d'un mètre et représentant autrefois un personnage agenouillé, tête nue et les mains jointes. Cette statue, coupée un peu au-dessus des genoux, a été posée sur une pierre moderne. Guillaume de Chaumont, s'il s'agit bien de lui, est vêtu d'une sorte de robe sans ceinture, à manches larges et pendantes ne dépassant pas le coude, mais laissant voir des manches de dessous plus étroites. La partie supérieure du col est ornée en arrière d'une petite frisure. Les cheveux, abondants et ondulés, sont partagés au milieu du front. Malheureusement, cette statue, dans son état actuel, a subi des mutilations : le nez et les mains ont été

(1) Dépendance de Laillerie.

(2) Guitry, canton d'Ecos, arrondissement des Andelys (Eure).

(3) Forêt-la-Folie, canton d'Ecos, arrondissement des Andelys (Eure).

(4) Requiécourt, ancienne paroisse du diocèse de Rouen, aujourd'hui hameau de Cahaignes, canton d'Ecos, arrondissement des Andelys (Eure).

(5) Beaugrenier, commune de Montjavoult, canton de Chaumont.

(6) L'an.

CRIST NOBLE ET PVISSENT SIGNEVR GVILEAVME DE CHAUMONT ESCEVIER EN SON VIVENT SIGNVR
 DE BERTICHERES QVITRI FORES ERQVECOVRT LE BOISGVENIER Q TREPASSA LE XI E DE NOVEMBRE
 LE 1543 PRIE DIEV POREYX

brisés. Elle provient, comme la pierre tombale précédente, de l'église de l'ancien prieuré de Laillerie.

Guillaume de Chaumont, second fils de Julien de Chaumont, seigneur de Quitry, de Boissy-le-Bois, de Bellestre et de Bertichère, et d'Hélène du Fay, épousa, le 9 juillet 1512, Adrienne de l'Isle, dame d'Arthieul, et fut l'auteur d'une seconde branche de la famille. Sur les Chaumont-Quitry, cf. le P. Anselme, *Histoire générale et chronologique de la maison royale de France, des pairs, grands officiers de la couronne et de la maison du roy*, 3^e édit., 1733, t. VIII, p. 885-895, et *Dictionnaire de la noblesse*, par De la Chenaye-Desbois et Badier, 3^e édit., t. V, 1864, col. 509-520.

F. — MONUMENTS DIVERS.

LXXXVI.

Croix Noël-Gaugé (XIX^e siècle).

Croix de fer, sur un piédestal en pierre, au bord du chemin de Bachivilliers. Epoque moderne. Sur le piédestal :

A LA MÉMOIRE
DES ÉPOUX
NOËL-GAUGÉ
LEUR FAMILLE
RECONNAISSANTE

(A suivre).

L. RÉGNIER.

J. LE BRET.

LAILLERIE ⁽¹⁾.

A. — CHAPELLE DE L'HOSPICE OU MAISON
DE RETRAITE (2).

CXLV.

Restauration de la chapelle (1823).

Pierre de forme très allongée, placée au côté sud du sanctuaire,
sous une fenêtre.

Longueur : 2 m. 20; hauteur : 18 cent.

CETTE ÉGLISE A ÉTÉ REBÂTIE ET DÉDIÉE A LA S^{te}. VIERGE, PAR ANDRÉ
JACQUES AUGUSTE DU PILLE, ET FRANÇOISE REINE GABRIELLE DE NOÛÉ SA
FEMME

PROPRIÉTAIRES DE BERTICHÈRES, ET CONSACRÉE A LA SÉPULTURE DE LEUR
FAMILLE ET A LA MÉMOIRE DE LEURS ANCETRES, DANS L'ANNÉE 1823.

CXLVI.

*À la mémoire des fondateurs de l'hospice
(XIX^e siècle).*

Pierre de même forme que la précédente, placée sous la
fenêtre opposée, du côté nord.

Longueur : 2 m. 38; hauteur : 18 cent.

(1) Réuni à Chaumont.

(2) Débris de l'église de l'ancien prieuré.

A LA MÉMOIRE DE :

ADELAÏDE DU PILLE DES PLARDS NÉE LE 9 FÉVRIER 1766 DÉCÉDÉE LE 28 AOUT 1846	ANTOINE MARIE ERNEST COMTE DE BREDÁ NÉ LE 1 ^{ER} FÉVRIER 1804 DÉCÉDÉ LE 26 NOVEMBRE 1869	CHARLOTTE ATHÉNAÏS DU PILLE COMTESSE DE BREDÁ NÉE LE 22 DÉCEMBRE 1808 DÉCÉDÉE LE 20 JUIN 1870.
----------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------

FONDATEURS DE L'HOSPICE DE LA LLERIE

CXLVII.

Cloche (1799).

Diamètre : 35 cent.

Autour du cerveau : ◦ J799 ◦ STÛBT AF ◦ D ◦ C ◦ HERBST-
KIÛBENHAVN ◦ (1).

Au-dessus de la panse :

CARROLINE FRA
KIÛBENHAVN ◦

Les points sont des espèces de trèfles.

Cette inscription est en langue danoise et signifie : 1799. *Fon-
due par D. C. Herbst à Copenhague.* Les trois mots qui suivent
donnent le nom de la cloche et doivent se traduire : *Caroline de
Copenhague.*

Daniel-Conrad Herbst jouissait d'une certaine réputation en
Danemark comme fondeur de cloches ; il a travaillé au moins
depuis 1774 et plusieurs cloches exécutées par lui existent encore
à Faaborg, à Tranckjær, à Nylarsker (île de Bornholm), etc. Cf.
C. Nyrop, *Om Danmarks Kirkeklokker og deres stobere* (Kjø-
benhavn, 1882. In-8°), p. 132-133 (2).

La cloche de l'hospice de Laillerie fut acquise au moment de la
fondation de cet établissement, vers 1861, mais nous ne saurions
dire quelle était sa destination primitive et par suite de quels
événements elle parvint en France.

(1) Il faut lire : *Herbst i Kiøbenhavn.*

(2) Grande fut ma surprise de trouver dans le petit clocher de la cha-
pelle de Laillerie une cloche portant une inscription en une langue étran-
gère. Cette surprise n'eut d'égal que mon embarras devant un texte sans
signification pour moi. Je pensai aussitôt à m'adresser à mon savant
ami M. Henri Stein, dont l'érudition inépuisablement variée m'a tou-
jours tiré des plus mauvais pas. Cette fois encore, mon espoir n'a pas
été trompé. — R.

B. — CIMETIÈRE (1).

CXLVIII.

*Tombe du baron A.-J.-Aug. Du Pille, député de
l'Oise (1842).*

Pierre debout, derrière la sacristie.

ICI REPOSE
DANS LA PAIX DU SEIGNEUR,
LA DÉPOUILLE MORTELLE
DE M^{SIRE} ANDRÉ JACQUES AUGUSTE
BARON DU PILLE
CH^{ER} DE S^T LOUIS
ET DE LA LÉGION D'HONNEUR
ANCIEN DÉPUTÉ
DU DÉPARTEMENT DE L'OISE
NÉ AU CHATEAU DE BERTICHÈRES
LE 7 OCTOBRE 1763
MORT AU MEME LIEU
LE 26 NOVEMBRE 1842

Priez Dieu Pour Lui

BEATI MORTUI QUI IN DOMINO MORIUNTUR
AMODO UT REQUIESCANT A LABORIBUS SUIS
OPERA ENIM ILLORUM SEQUUNTUR ILLOS

APOC. XIV-13.

Sur la vie du baron Du Pille (ou Dupille), voir *Description, his-
toire et statistique de la ville de Chaumont-en-Vexin*, par Frion
(Beauvais, 1867. In-8), p. 81, note 1, et *Notice historique sur la
commune de la Bosse*, par Barré, ap. *Mém. de la Soc. acad. de
l'Oise*, t. IX, p. 205.

(1) Cimetière particulier, contigu à la chapelle.

CXLIX.

*Tombe de Julie-Catherine de Mauléon, religieuse
de l'abbaye de l'Eau (1797).*

Pierre couchée, derrière la sacristie.

CI GIT
Julie catherine de mauléon
RELIGIEUSE
de l'Abbaye de Leau
morte à
BERTICHÈRE EN
1797.

L'abbaye de Notre-Dame de l'Eau-lez-Chartres était un monastère de femmes de l'ordre de Citeaux. Cette religieuse appartenait à la même famille que la mère de M^{me} André-Jacques-Louis Du Pille. Voyez n^o CLVIII.

CL.

Tombe de M^{me} de Crevecœur, née Graveson (1867).

Pierre debout dans la partie orientale du cimetière. Inscription sur marbre gris.

A MA MÈRE
NOTRE DAME D'ESPÉRANCE
PRIEZ POUR ELLE
—
ICI REPOSE
MADAME LOUISE DE CREVECOEUR
NÉE DE GRAVESON
DÉCÉDÉE AU JARD (1)
LE 6 7^{bre} 1867.
—

(1) Dépendance de Chaumont.

ELLE A AIMÉ
LA MAISON DU SEIGNEUR
ET L'A ORNÉE DE SES MAINS

DE PROFUNDIS

Marie-Louise-Charlotte de Clemens de Graveson, décédée à 55 ans, veuve de Jules Boucher de Crevecoeur, était liée avec la famille de Breda, qui représente aujourd'hui les fondateurs de l'hospice de Laillerie. C'est à cette amitié qu'elle dut d'être inhumée dans le cimetière particulier de la famille.

CLI.

Tombe de H.-N.-Fr. Du Pille (1796).

Sarcophage en pierre, à quelques pas devant la croix du cimetière, ayant la forme d'une construction rectangulaire surmontée d'un toit terminé par deux croupes. Sur la face de droite :

HENRI NICOLAS FRANÇOIS DU PILLE
MORT AU CHATEAU DE BERTICHÈRES,

LE 13 SEPTEMBRE 1796
AGÉ DE 21 ANS.

Fils d'André-Jacques-Louis Du Pille, seigneur de Bertichère, et de Marie-Charlotte de Fontette.

CLII (1).

Tombe de M^{me} de Pardailhan, née Graveson (1883).

Pierre debout.

PRIEZ
POUR LE REPOS DE L'ÂME
DE M^{me}. MARIE-ANGÉLIQUE-CLÉMENCE

(1) Les cinq tombes qui suivent (n^{os} CLII-CLVI) sont rangées sur une seule ligne, en arrière de la croix. Nous les relevons en allant de gauche à droite.

de PARDAILHAN,
DÉCÉDÉE DANS LA PAIX DU SEIGNEUR,
LE 23 8^{ME}. 1883.

(Suivent des pensées pieuses).

Marie-Angélique de Clémens (2) de Graveson, décédée à 81 ans, pensionnaire à l'hospice de Laillerie, était veuve d'Ambroise Treil de Pardailhan. Sa mère, M^{me} de Graveson, née Bionneau d'Eyragues, est inhumée dans l'ancien cimetière communal de Chaumont. (Voyez n° LXXXII. On trouvera plus loin, n° CLIV, l'épithaphe de sa sœur, la comtesse de Perrochel.)

CLIII.

Tombe du chevalier Du Pille (1852).

Pierre debout.

CHARLES, ANDRÉ,
GABRIEL,
CHEVALIER DU PILLE,
CHEVALIER DE S^T LOUIS,
DE MALTE ET DE LA
LÉGION D'HONNEUR
NÉ A BERTICHÈRES
LE 16 SEPTEMBRE 1780
DÉCÉDÉ EN SON
CHATEAU DU VAUMAIN
LE 22 NOVEMBRE 1852.

PRIEZ POUR LUI.

Il était fils d'André-Jacques-Louis Du Pille, seigneur de Ber-

(2) Et non *Clémence* comme prénom. (Renseignement pris aux actes de l'état-civil).

tichère, et de Marie-Charlotte de Fontette. Il avait été officier supérieur des gardes du corps pendant la Restauration.

CLIV.

Tombe de L.-M.-J. de Graveson, comtesse de Perrochel (1885).

Pierre debout.

PRIEZ
 POUR LE REPOS DE
 L'ÂME DE MADAME
 LAURE MARIE JOSÉPHINE
 DE — GRAVESON
 COMTESSE DE PERROCHEL
 DÉCÉDÉE LE 10 JANVIER
 ——— 1883 ———
 DANS LA PAIX DE
 JÉSUS CHRIST

Suivent des pensées pieuses.

Décédée à Chaumont à l'âge de 77 ans. Epouse de Louis-Auguste, comte de Perrochel, dont la tombe suit. Fille de M^{me} de Graveson, née Bionneau d'Eyragues, inhumée n^o LXXXII, et sœur de M^{me} de Pardailhan (n^o CLII).

CLV.

Tombe de Louis-Auguste, comte de Perrochel (1867).

Pierre debout.

ICI REPOSE
 LOUIS-AUGUSTE
 C^{te} de PERROCHEL,

DÉCÉDÉ EN SON CHATEAU DU JARD (1)
LE 29 7^{bre} 1867
A L'AGE DE 64 ANS

—
PRIEZ POUR LUI.

Père de James-Augustin, qui suit.

CLVI.

*Tombe de James-Augustin, comte de Perrochel
(1880.)*

Pierre debout.

ICI
REPOSE LE CORPS
DE JAMES AUGUSTIN
COMTE de PERROCHEL
DÉCÉDÉ A BOUTTENCOURT
LE 26 FÉVRIER 1880
A L'AGE DE 48 ANS
MUNI DES SACREMENTS
DE L'ÉGLISE

—
PRIEZ DIEU POUR LUI.

Fils du précédent et de Laure-Marie-Joséphine de Graveson
(n° CLIV).

CLVII.

*Tombe de A.-J.-L. Du Pille, seigneur de Bertichère
(1795).*

Derrière les tombes des deux comtes de Perrochel, qui pré-

(1) Dépendance de Chaumont.

cédant, un mausolée cubique couronné en avant par un fronton triangulaire et surmonté d'une urne, porte les inscriptions suivantes :

★ ★
 ANDRÉ JACQUES LOUIS DU PILLE
 MORT A SON CHATEAU DE BERTICHÈRES
 LE 4 JUIN 1795,
 AGÉ DE 81 ANS.
 ★ ★

Face postérieure :

*Au fond de ce tombeau dans ce lieu solitaire
 Est un père chéri, veillard (sic) octogénaire,
 Qui fidèle à l'honneur qui le guida toujours
 En chrétien vertueux a terminé ses jours.
 Il connut le malheur, il soutint l'infortune,
 De la faulx du trépas subit la loi commune
 Avec le calme heureux que donnent les vertus.
 Pleuré de ses enfants, pour lesquels il n'est plus,
 Du haut des cieux encore, sa bonté paternelle
 Etend sur eux la main qui eut soin de leurs jours.
 Comme lui puissent-ils en terminer le cours
 Et comme lui monter dans la gloire éternelle.*

André-Jacques-Louis Du Pille avait acquis, en 1781, du dernier prince de Conti, la seigneurie de Bertichère. Il s'était marié le 22 septembre 1761 à Marie-Charlotte de Fontette, dont la tombe suit.

CLVIII.

*Tombe de M.-Ch. de Fontette, veuve de A.-J.-L.
 Du Pille (1826).*

Mausolée placé derrière la tombe de M^{me} de Pardailhan, semblable au précédent et portant comme lui deux inscriptions, l'une en avant, l'autre en arrière.

★

————— . —————
MARIE CHARLOTTE DE FONTETTE
V^e. DE A. J. L. DU PILLE
MORTE AU CHATEAU DE BERTICHÈRES,
LE 9 MAI 1826, AGÉE DE 82 ANS.

★

★

★

*Ici et à côté de lui repose la digne épouse de
M^r. DU PILLE. Comme lui elle a passé sa vie
à répandre des bienfaits, à secourir les infortunés.
Comme lui elle a montré le plus grand courage
dans le malheur. Puisse-t-elle reposer en paix
sous ce tombeau élevé par les soins de son fils aimé ! (1)*

Elle était née en 1744 de Louis-Philippe de Fontette, seigneur
du Vaumain, et de Françoise-Catherine de Mauléon.

CLIX.

Tombe de Mademoiselle Adélaïde Du Pille (1846).

Pierre debout placée entre les deux mausolées précédents, un
peu en arrière.

ICI

REPOSE D'ELLE
ADELAÏDE DU PILLE
DÉCÉDÉ A L'AILLERIE
LE 18 AOUT 1846
AGÉE DE 80 ANS.

—————
ELLE FUT CONSTAMMENT L'APPUI
L'AMIE DÉVOUÉE DE SA FAMILLE
ET LA BIENFAITRICE DES PAUVRES
ELLE A PASSÉ EN FAISANT LE BIEN

—————
de profundis.

Fille des précédents. Voyez n^o CXLVI.

—————
(1) André-Jacques-Auguste Du Pille, dont l'inscription tumulaire est
publiée n^o CXLVIII.

CLX.

Tombe de Charles Baclé, prêtre (1778).

Cippe en pierre, placé près de la sépulture de A.-J.-L. Du Pille (n° CLVII), et portant l'épithaphe suivante :

CHARLES BACLÉ Prêtre
Mort à Bertichères
le 3 Février 1778
Agé de 68 ans.

Cet ecclésiastique a laissé le souvenir d'un homme d'une grande vertu.

CLXI.

Tombe de M.-J. Du Pille, comtesse de David de Lastours (1859).

Croix de pierre, non loin de la muraille occidentale du cimetière.

ICI
repose
Marie
Joséphine
DU
PILLE
COMTESSE de *David* de LASTOURS née au
château de BERTICHÈRES le 15 mars 1784
décédée
en son
château
de

BRUEL (1)
le
11 7^{BRX}
1859.

DE PROFUNDIS.

Ces deux derniers mots sont gravés obliquement sur la partie inférieure du fût de la croix.

Marie-Joséphine Du Pille, décédée veuve de Jean-Baptiste de David, comte de Lastours, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur, était fille d'André-Jacques-Louis Du Pille et de Marie-Charlotte de Fontette.

CLXII.

*Tombe de M.-A.-C. Du Pille, comtesse de Perrochel
(1849).*

Pierre debout, contre la muraille occidentale, à droite de la croix précédente.

ICI
REPOSE MARIE
ANNE CHRISTINNE
DU PILLE CTESSE DE
PERROCHEL,
DÉCÉDÉE EN SA
MAISON DU JARD,
LE 11 MARS 1849
DANS LA 88^{ÈME} ANNÉE
DE SON AGE .

SON FILS (2) RECONNAISSANT.

(1) Canton de Limay, arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise).

(2) Louis-Auguste, comte de Perrochel, inhumé dans le même cimetière. Voyez n° CLV.

Fille d'André-Jacques-Louis Du Pille et de Marie-Charlotte de Fontette. Epouse de Charles-Augustin, comte de Perrochel, dont la tombe suit.

CLXIII.

*Tombe de Charles-Augustin, comte de Perrochel
(1848).*

Pierre debout.

ICI
REPOSE LE CORPS DE
CHARLES, AUGUSTIN
C^{TE} DE PERROCHEL,
DÉCÉDÉ, EN SA
MAISON DU JARD,
LE 7 MARS 1848,
A L'ÂGE DE 79 ANS.

DE PROFUNDIS.

Epoux de la précédente.

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

d'Archéologie, Sciences & Arts

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE.



TOME XVI.

PREMIÈRE PARTIE.



BEAUVAIS,

Imprimerie D. PERE, rue Saint-Jean. — CARTIER, Gérant.

1895.

- LXXXIV. Pour les rectifications à l'épitaphe de Jean Christian et de Jeanne, sa mère (xiv^e siècle), voir la gravure ci-jointe. Il convient néanmoins d'ajouter quelques mots à notre description de cette dalle tumulaire. Le costume des personnages, dont le nom n'est accompagné d'aucune qualification, annonce qu'ils appartenaient à la riche bourgeoisie. Le seul recueil Guilhermy renferme plus d'exemples qu'il n'en faut pour prouver l'exactitude de cette opinion. Le costume du mari surtout est probant, car, à la fin du xiii^e siècle et au commencement du xiv^e, les dames de la bourgeoisie ne portaient pas des vêtements sensiblement différents, au moins sous le rapport de la forme, de ceux des dames de la noblesse. On peut remarquer que le tombier aurait dû placer la mère à la droite du fils, c'est-à-dire à la place d'honneur.
- LXXXV. Ajouter : Il faut rapprocher l'épitaphe de Guillaume de Chaumont de celles des trois Gouffier, à Oiron. Les caractères gravés autour des tables de marbre sur lesquelles reposent les gisants sont, en effet, assez semblables à ceux qui nous occupent en ce moment.



DALLE TUMULAIRE, A CHAUMONT

LAILLERIE.

- CXLVIII. Ligne 29. Ajouter : Consulter aussi *Notice biographique sur le baron Du Pille, ancien député, chef d'état-major de la garde nationale du département de l'Oise*, [par J. de Saintry] (Paris, 1853 ; in-8, 7 p.).